

Les sans-abri ont leur cybercafé



PHILIPPE HUYNH-MINH

Cette photographie, Philippe Huynh-Minh ne l'a pas prise dans un cybercafé, ni même dans un stage d'informatique, mais dans la salle Internet réservée aux sans-domicile-fixe par l'association Mains libres. Née il y a deux ans à l'initiative de riverains des Halles à Paris pour permettre aux personnes vivant dans les rues de leur quartier de déposer leurs affaires en toute sécurité, l'association répond depuis à bien d'autres besoins, comme

accéder à ses courriels ou remplir des documents dans un bureau isolé. ADF («avec-domicile-fixe») et SDF gèrent ainsi conjointement cet espace mettant à la disposition des sans-abri 50 casiers, dans lesquels toute l'année, de 7 heures à 9 heures et de 20 heures à 22 heures, sept jours sur sept, chacun peut laisser et reprendre son duvet, ou encore changer de vêtement dans le vestiaire prévu à cet effet. «*Ils se libèrent ainsi d'un fardeau stigmatisant*

pour redevenir dans la journée des citoyens ordinaires», explique le photographe, auteur d'un reportage sur ce lieu d'humanité, de solidarité et de convivialité. Ses photographies révèlent encore que l'on vient aussi y discuter, écouter la radio, lire les journaux, jouer aux cartes, prendre une collation préparée matin et soir par l'équipe de permanence, trouver en quelque sorte un peu de la chaleur amicale d'un foyer.

ARMELLE CANITROT